

in the question. It had been shown by the member for Bothwell, and his argument was unanswered, that we had an interest in this question, because of the cost we had been to in consequence of these Irish grievances. No one could deny that the Fenian raids had been occasioned by the hostility of the Irish in the States, not to this country, but to the empire of which we formed a part and surely we were entitled to trace that hostility to its source and to express our satisfaction at seeing before the British Parliament a measure likely to lead, perhaps, not to immediate, but to ultimate cessation of that hostility. This we were surely entitled to do, inasmuch as we were so directly interested in our purses and in our pockets in the cessation of that feeling. If any action of ours could aid in carrying that measure it ought not to be withheld. We are told this year that our military expenses were reduced, but that we had military expenses and that all had arisen very much out of this very subject. He did not think that if the House passed this address their action could by Her Majesty or Her Majesty's advisers be regarded as uncalled for.

Hon. Mr. Chauveau (in French) argued against the propriety of the House dealing with the question, although stating that he was himself in favour of the measure now before the British Parliament.

Mr. Young considered that an address to Her Majesty on this subject was quite within the province of this Parliament. It was preposterous to say that they had not time to deal with a subject so materially affecting their interests. Ever since he had been capable of forming an opinion on the subject, he had felt that the manner in which Ireland had been governed had in many respects been exceedingly unfortunate; and holding these views, he could not but concur in an address congratulating the British Parliament on their taking steps to remove the grievances which had been so long complained of. He thought, too, it was due to the tears of thousands of our Irish Catholic fellow citizens in this country that the House should take this step. They had acted most loyally in trying times. We knew what were their feelings on this question, and the efforts made by their countrymen on the other side of the line to influence them; but they had loyally resisted all such temptations, and it was due to them that this public expression

[Mr. Blake—M. Blake.]

Parlement canadien relative au Bill sur la Milice, que l'attitude du Parlement britannique était excusable, car cette question le concernait. Le député de Bothwell a démontré, et personne ne l'a contredit, que ce problème nous intéressait à cause des dépenses engagées concernant cette question irlandaise. Nul ne peut nier que les expéditions des Fenians aient été le fruit de l'hostilité des Irlandais des États-Unis, non pas envers notre pays, mais à l'égard de l'Empire dont nous faisons partie, et assurément nous avons le droit de rechercher l'origine de cette hostilité et d'exprimer notre satisfaction concernant un projet de loi du Parlement britannique qui vraisemblablement, mais peut-être pas immédiatement, fera disparaître cette hostilité. Nous avons assurément le droit d'agir ainsi dans la mesure où la disparition de ce sentiment d'hostilité intéresse, directement notre situation financière. Toute initiative de notre part pouvant favoriser l'adoption de ce projet de loi doit être encouragée. On nous dit cette année que nos dépenses militaires sont réduites, mais qu'elles existent néanmoins et justement cette question en a été la cause en grande partie. Il ne pense pas que si cette Chambre envoie ce message, cette action puisse être considérée comme inopportune par Sa Majesté ou ses conseillers.

L'hon. M. Chauveau conteste en français le droit de cette Chambre de traiter de cette question, bien qu'il se déclare lui-même en faveur du projet de loi dont est saisi actuellement le Parlement britannique.

M. Young considère qu'un message adressé à Sa Majesté à ce sujet entre parfaitement dans les prérogatives de notre Parlement. Il est absurde de dire qu'ils n'ont pas le temps de traiter d'un sujet qui touche essentiellement leurs intérêts. Depuis qu'il a arrêté son jugement à ce sujet, il pense que la manière dont l'Irlande a été gouvernée a été excessivement malheureuse à de nombreux égards; et par conséquent, il ne peut qu'approuver un message de félicitations adressé au Parlement britannique relatif aux mesures prises pour faire disparaître les torts dont on se plaint depuis si longtemps. Également, il pense qu'étant donné les larmes versées par des milliers de citoyens catholiques irlandais de ce pays, la Chambre doit prendre cette mesure. Ils ont fait preuve de loyauté dans des moments pénibles. Nous connaissons leur sentiment à ce sujet et les efforts déployés par leurs compatriotes de l'autre côté de la frontière pour les influencer; mais ils ont loyalement résisté à toutes ces tentations, et compte tenu de leur